M. Loucheur et l'œuvre du logement populaire

ous ce titre la Préfecture du Nord nous munique la note suivante :

Dans sa réunion de lundi, le conseil d'administration de l'Office départemental des habitas à bon marché, a marqué l'intérêt qu'il che, pour l'œuvre qu'il poursuit, à la nomiion de M. Loucheur au ministère du Travail. Ce vote a une signification et une portée.

Depuis qu'il est élu du Nord, M. Loucheur ivi avec une particulière attention toutes les isations qui étaient mises en instance dans lépartement, en matière d'habitations à bon rché.

» Son appui acquis à toutes les initiatives de ordre, a toujours été efficient pour l'obtenon des crédits de l'Etat qui intervenaient dans s programmes des organismes et sociétés réaliateurs.

» Son nom est attaché à un projet de loi qui doit assurer l'œuvre du logement, les moyens de rédit considérables.

» Avec la collaboration de M. Bonnevay, il a eté les bases d'un statut financier nouveau qui ermet aux offices publics et aux unions office publics, aux unions d'habitations à bon arché de recourir, pour se procurer des resources, à des souscriptions publiques, dont la oitié du revenu serait fourni par des avances l'Etat remboursables sans intérêts.

» Cette proposition de loi dite Loucheur-Bonneay a été rapportée par M. Bovier-Lapierre au om de la Commission d'assurances et de prévoyance sociales de la Chambre des députés.

La nomination de M. Loucheur au ministère du Travail ne pourra que hâter le vote de ces propositions, attendu par tous ceux que la question intéresse.

» Rappelons que c'est l'intervention autorisée de l'actuel ministre du Travail auprès de M. Poincaré qui a déterminé le président du Conseil à ne plus s'opposer à une diminution du taux d'intérêt des prêts de l'Etat, lesquels consentis récédemment à 3 1/2 % sont accordés maintent à 3 %.

M. Loucheur est aussi un animateur.

Son action a déjà déterminé dans sa circonsption législative : à Fourmies, à Anor, notamnt, des initiatives qui s'emploient à mettre sur d des projets de construction pour le plus rand bien général. »

AUX ANCIENS COMBATTANTS BLESSÉS AU MALADES

n nous communique :

Nous tenons à rappeler aux Anciens Combattants et Mobilisés de la guerre que l'effet e la loi du 9 janvier 1926, qui a prorogé les délais pour faire constater les blessures ou maladies contractées en service prendra fin e 31 décembre 1928.

» Il appartient donc aux Anciens Combatnts de faire au plus tôt, s'ils se ressentent ncore des blessures ou maladies contractées service, leur demande de constatation. eux dont les demandes ont été primitiveent refusées peuvent également, dans les mêmes conditions, se remettre en instance.

» Sur simple demande accompagnée d'un mbre pour la réponse, la F.O.P. des Mutilés nciens Combattants, 85, boulevard Beaumarchais, Paris (3e), donnera gratuitement ous renseignements utiles. »

NOMINATIONS DANS LES CONTRIBUTIONS DIRECTES

Par décret du 23 mai 1928, M. Marguerit Georges, directeur de 1re classe des Contributions directes à Lille, 2e direction, est affecté, en la même qualité, à la 1re direction du Nord, en remplacement de M. de Goy qui est admis, sur sa demande, à faire valoir ses droits à la retraite.

Par le même décret, la 2e direction de Lille est attribuée à M. Georges Petit, actuellement directeur du Morbihan.

A l'occasion de ce changement dans le haut personnel des Contributions directes, et à compter du 1er juillet prochain, la 1re direction de Lille, dont les bureaux se trouvaient rue de Trévise, 28 bis, sera transférée boulevard de la Liberté, 10.

Par contre, la 2e direction de Lille, qui avait son siège boulevard de la Liberté, 10, sera transférée rue de Trévise, 28 bis.

RÉPARTITION DES SERVICES DANS LE NORD

Rappelons que depuis le 16 mai 1927, le service des Contributions directes du département du Nord est réparti entre trois directions, dont la consistance est réglée comme suit :

LILLE I. — Bureaux à Lille, boulevard de la Liberté, 10, à partir du 1er juillet 1928 : arrondissement de Dunkerque ; cantons d'Armentières, d'Haubourdin, de La Bassée, de Quesnoy-sur-Deûle; tous les cantons de Lille.

LILLE II. — Bureaux à Lille, 28 bis, rue de Trévise, à partir du 1er juillet 1928 : arrondissement de Douai ; cantons de Cysoing, de Lannoy, de Pont-à-Marcq, et tous les cantons de Roubaix et de Tourcoing.

VALENCIENNES. — Bureaux à Valenciennes, rue Salle-le-Comte, 1 : arrondissements d'Avesnes, de Cambrai et de Valenciennes.

LE REMBOURSEMENT DE LA TAXE CIVIQUE AUX VEUVES DE GUERRE

On nous communique :

« Les veuves de guerre et ascendants qui ont payé la taxe civique peuvent, en vertu de la loi du 23 mars 1928, en demander le remboursement à condition que leur demande soit formulée dans le délai de trois mois, expirant le 24 juin 1928.

Gratuitement, sur simple demande accompagnée d'un timbre pour la réponse, la F.O.P. des Mutilés, 85, boulevard Beaumarchais, à Paris (3e), donnera tous les renseignements nécessaires. »

DANS LA MAGISTRATURE

Par décret en date du 6 juin 1928, sont nommés : Président du Tribunal du Nord (section de Lille), M. Boudry, président du Tribunal du Pas-de-Calais (section de Béthune) ; président du Tribunal à Béthune, M. Dournes, président du Tribunal à Dunkerque ; président du Tribunal à Dunkerque, sur sa demande, M. Benoit, vice-président du Tribunal de Lille ; vice-président du Tribunal de Lille, M. Vigier, juge au Tribunal de la Loire, à Saint-Etienne ; juge au Tribunal de la Loire, sur sa demande, M. Grosclaude, juge au Tribunal de Béthune ; juge au Tribunal de Béthune, sur sa demande, M. Sanghier, juge au Tribunal cantonal de Saint-Amarin ; juge de 3e classe au Tribunal de Dunkerque, M. Esnaud, juge suppléant rétribué du ressort de la cour d'Angers.

Procureur de la République près le Tribunal de l'Ain, section de Nantua, M. Villet, substitut près le Tribunal de Douai.

Est nommé juge suppléant rétribué pour exercer ses fonctions dans le ressort de la Cour d'Appel de Douai, M. Purnot, avocat.

Pour les soldats au Maroc

M. Jean Daguise, député de l'Aisne, ayant eu son attention attirée sur le cas des soldats faisant leur service au Maroc et devant payer les frais de voyage lorsqu'ils reviennent en permission, a adressé à M. le Ministre de la guerre, par la voie de l'Officiel, une question écrite dans laquelle il demande plus particulièrement :

« Si les militaires détachés au Maroc peuvent obtenir le remboursement des frais de voyage pour une permission qui leur serait accordée après 7 ou 8 mois de présence dans cette région et si, dans tous les cas, des allocations compensatrices ne peuvent être allouées aux militaires appartenant à des familles nécessiteuses. »

LES FÊTES DE LA FÉDÉRATION DES GYMNASTES A LILLE

On mande de Prague que « L'Union Gymnastique Ouvrière Tchécoslovaque » participera aux Fêtes de la Fédération des Gymnastes français, à Lille.

JUSTICE DE PAIX

Est nommé suppléant de juge de paix de Quesnoy-sur-Deûle, M. Maurice Delporte, en remplacement de M. Claro, décédé.

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (264 m.). — **Mercredi 13 juin 1928 à 12 h. 30 : Radio-concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord de la France et offert par la nouvelle lampe au Baryum métallique Tungsram, représentée par les Etablissements Desmet, 226, bis, rue Solférino, Lille.**

Programme : Le Retour au Pays (Mendelssohn) ; Idylle Slave (Ackermans) ; Samson (Haendel) ; Danse des Enfants (Honegger) ; Sérénade (De Taeye) ; Instantanés (fantaisie) (Gregh).

13 h. 35 : Cours : Valeurs de la Bourse de Lille, produits agricoles, huiles pour autos ; arrivée des navires au port de Dunkerque. — 19 h. 30 : Cours : blé, avoine, farine, sucre, maïs, lin, engrais, tourteaux, vieux métaux. Valeurs des bourses de Paris, Londres, New-York, Bruxelles. — 19 h. 40 : Radio-concert organisé et offert par le journal « Le Réveil du Nord ».

Programme : 1. Toujours ou Jamais (valse) de Waldteufel, par l'Orchestre de Radio P.T.T. Nord (Directeur : M. Hespel) ; 2. Villanelle, de Del'Aqua, par Mlle Raymonde Papegay, soprano ; 3. Habanera, de Emile Chabrier, par Mlle Marie-Louise Verdier, pianiste ; 4. Très Jolie (valse) de Waldteufel, par l'Orchestre ; 5. La Semaine Humoristique, par M. Auguste Labbe, chroniqueur patoisant ; 6. Le Roi de la Volière, de Duhem, par Mlle Raymonde Papegay, soprano ; 7. Fantaisie sur le Quatuor de Rigoletto, de Liszt, par Mlle M.-L. Verdier, pianiste ; 8. Carmen (fantaisie) de Bizet, par l'Orchestre ; 9. Le P'tit Quinquin, par l'Orchestre.

21 h. : Relais de l'Ecole Supérieure pour la diffusion de la Soirée donnée par l'Association Générale des Auditeurs de T.S.F.

Programme : 1. Manfred, ouverture (Schumann); Rêverie (Schumann) par l'Orchestre ; 2. Le Noyer, mélodie ; L'Heure du Mystère, par Mlle Simone Bottrel ; 3. Mélodies (Schumann) par M. René Prot ; 4. Jour de Fête, par l'Orchestre ; 5. Audition de « Le Bonheur Retrouvé », comédie en 1 acte, de Max Maurey, par M. Louis Cognet, M. Roger Dathys, M. France Delarue ; 6. Andante (Mozart) par l'Orchestre ; 7. La Flûte Enchantée, air de Tamino de Mozart, par M. René Prot ; 8. Berceuse (Mozart) ; Les Noces de Figaro, air de la comtesse, par Mlle Simone Bottrel ; 9. Don Juan (Mozart), par M. René Prot ; 10. Symphonie N. 1 (Mozart), par l'Orchestre. — Informations du « Réveil du Nord ».

Les auditions d'amplifications phonographiques données jeudi dernier à l'amphithéatre de physique et diffusées par le poste de Lille P.T.T. et dont la qualité a été très remarquée ont été faites par un amplificateur Croix, fourni par les Etablissements Arnaud et dont les représentants à Lille sont les Etablissements DESMET, 226 bis, rue Solférino, à LILLE.

RADIO-PARIS (1.750 m.) — 12 h. 30 : Concert; Musique de chambre. — 15 h. 45 : 1. La Vague et la Cloche; 2. Divertissement; 3. a) Triste est le steppe; b) Colibri; 4. Poèmes; 5. Prélude et chasse; 6. Viens, duo; 7. a) Caprice Viennois; b) Le Philtre. — 20 h. : Communiqué agricole. — 20 h. 30 : 1. Monsieur et Madame Un Tel, sélection dramatique avec le concours de M. Denis d'Inès, de la Comédie-Française, M. Henri Bosc, de Mlle Romée, de la Comédie-Française; 2. Quatuor; 3. a) Chanson espagnole; b) Carmen, air des cartes; c) La Jeune Fille et la mort; 4. Quatuor.

TOUR EIFFEL (2.650 m.) — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 30 : Aquarelles, piano, violoncelle et flûte; Hérodiade, air de Salomé « Il est doux, il est bon »; a) Preludio et fugetta; b) Le tombeau de Couperin, menuet, piano; 1. Ma negli estremi istanti; 2. I mio ben; 3. Intorno all'idol mio, chant; Pastorale; Prélude à l'après-midi d'un faune, flûte; Pièces pour violoncelle; Méphistophélès, Air de Marguerite, chant; Sonata de Camera, piano, violoncelle et flûte. — 21 h. 30 à 22 h.: Université par T.S.F.

PARIS P.T.T. (458 m.) — 14 h. : Mireille ouverture; Menuet, Cavalleria rusticana; Arabesque; Sérénade mauresque; Marche d'Alceste. — 18 h. : Emission du Radio-Journal de France. — 20 h. 15 : Cours de T.S.F. — 20 h. 30 : Causerie. — 20 h. 45 : Causerie. — 21 h. : Manfred, ouverture; Rêverie par l'orchestre; Le noyer; L'heure du mystère, mélodies; Mélodies; Jour de fête par l'orchestre; Audition de Le Bonheur retrouvé, comédie en un acte; Andante par l'orchestre; La flûte enchantée; Berceuse; Les noces de Figaro, air de la comtesse; Don Juan; Symphonie par l'orchestre; Musique de danse.

TOULOUSE (391 m.) — 20 h. 30 : 1re partie, musique de Massenet; Scènes Alsaciennes en quatre parties; a) Dimanche matin; b) Dimanche soir; c) Au cabaret; d) Finale; Elegie, solo de violoncelle; Le dernier sommeil de la Vierge; Ariane; Scènes pittoresques en quatre parties; a) Marche; b) Air de ballet; c) Fête de Bohème; d) Angelus. — 21 h. 15 : 2e partie : Musique militaire; Le chant du départ; La Corniche d'or; Les adieux à la Garde; National marche; Nos héroïques Diables bleus; En selle; Marche des Boucliers; Le vieux brigadier; The Conquérir; Le Troubadour; Au bord du Tage; Brillants chasseurs; Salut des aigles; Batterie d'Austerlitz; Pas cadencé des Sans-Culottes; Marche indienne; Debout les morts; Le Bombardie; La Marseillaise.

BERLIN (483.9 et 566), ROENIGSWUSTERHANSEN (1.250 m.) — 21 h. 15 : Récital de violoncelle. — 22 h. 30 : Valses et Charleston.

LANGENBERG (468.8 m.) — 11 h. 15 et 13 h. 05 : Concerts. — 18 h. à 18 h. 55 : La Muette de Portici, ouverture; Rondo hongrois; Der Evangelmann; Rapsodie slave; valse. — 20 h. 15 : Der Wassertrager, ouverture; An Dich, valse; Samson et Dalila, airs; œuvres de Leoncavallo, Meyerbeer, Urbach, Beethoven, Delibes, Bizet, Komzak, Fall. En fin d'émission, informations et musique de brasserie.

STUTTGART (379.7 m.) — 16 h. 15 : Musique viennoise. — 20 h. 15 : Pièce radiophonique, puis Variétés.

HILVERSUM (1.060 m.) — 12 h. : Trio. — 19 h. 40 : 1. Ouverture d'Armide; 2. Suite de ballet; 3. Menuet à la reine; 4. a) Il était un oiseau gris, romance de l'opéra Rose et Colas; b) Il est vrai que Thibaut, romance de l'opéra-comique Les deux jaloux; c) Pas les larmes dont votre fille, air de l'opéra-comique Les Danaïdes; d) Dans le printemps de mes années, romance; 5. Fragment d'Electra; 6. Ouverture Les Ruines d'Athènes; 7. Slowakische Tanne; 8. Puszta-Legenden; 9. 5 chansons hongroises; 10. Récitations. — 22 h. 05 : 1. Ouverture de Zampa; 2. Vin, femme et chant, valse; 3. Ay Ay Ay; 4. Dornroeschens Brautfahrt; 5. Bella vista, marche.

BRUXELLES (508, 50 m.) — 17 h. : Dames. — 18 h. 30 : Musique de chambre. — 19 h. 35 : Journal parlé. — 20 h. 15 et 21 h. : Fragments de Louise, opéra.

DAVENTRY (1.604 m.), LONDRES (361,4 m.) — 12 h. : Ballades. — 12 h. 30 et 13 h. : Orchestre. — 14 h. 50 : Intermède. — 16 h. : Concert classique. — 18 h., 18 h. 45 et 19 h. 15 : Concerts. — 19 h. 45 : Variétés. — 19 h. 55 : La Fille du Far-West. — 22 h. 50 : Danses.

DAVENTRY (491, 8 m.) — 15 h. : Musique de chambre. — 16 h. : Orchestre. — 18 h. 45 : Musique légère. — 20 h. : Concert instrumental. — 21 h. : Variétés. — 22 h. 15 : Dames. — 22 h. 50 : Orchestre.

1.000 PHONOS GRATUITS

d'une grande marque française bien connue et d'une valeur minimum de 300 francs

DONNÉS à titre de propagande

aux 1.000 premiers lecteurs qui indiqueront la devise d'une Grande République d'Europe en remplaçant les traits des mots ci-dessous par des lettres et qui se conformeront à nos conditions.

L — B — R — É

É — A — I — É

F — A — ER — I — É

Envoyer vos réponses avec une enveloppe timbrée portant votre adresse au COMPTOIR DES FABRICANTS, 212, Rue St-Jacques, PARIS (Ve)

28

Apprenez sur place ou par correspondance la

STÉNO-DACTYLO aux ETABLts JAMET-BUFFEREAU Succ. de LILLE 5 et 7, Rue du Pict. — PROGRAMME GRATUIT

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

PARIS, 1. — Cours moyen. — **Viandes** : Bœuf derrière, 1re qual. 12 fr. ; quartier de devant 2e qual. 4.60 ; moutons carrés parés 29 fr. ; épaule 1re qual. 11 fr. ; 2e qual. 9.50 ; veaux, pans et cuisseaux 13.20.

Beurres : Normandie 17.30 ; Bretagne 17 fr. ; Charente et Poitou 17.50 ; Touraine 17.30 ; marchands Normands 14 fr. ; Bretagne 13.80 ; divers 13.50.

Œufs : Picardie 625 fr. ; Normandie 640 fr. ; Brie, Beauce, 610 fr. ; Bretagne 480 fr. ; Bourbonnais, Nivernais 550 fr. ; Poitou 600 fr. ; Auvergne 520 fr. ; Midi 530 francs.

Fromages : Coulommiers double-crème 550 ; Coulommiers divers 120 fr. ; Brie moyen moule 100 fr. ; laitiers 60 fr. ; camemberts de Normandie 160 fr. ; divers 100 fr. ; Maroilles 600 fr. ; Lisieux en boites 500 fr. ; en vrac 450 fr. ; Mont-d'Or 70 fr. Pont-l'Evêque 150 francs.

Roquefort 1.350 fr. ; fromage bleu 900 fr. ; Hollande 930 fr. ; Port-Salut 80 fr. ; Emmenthal 1350 fr. ; Comté et divers 1250 fr. ; Parmesan 60 fr. les 100 kilos.

Volailles : lapins du Gâtinais 9 fr. ; autres catégories 8 fr. ; lapins vivants 8.60 ; pigeons 10 fr. ; pigeons petits 4.50 ; poulets du Gâtinais 21.50 ; poulets Bresse 25.75 ; pintades 19 francs.

Poissons : barbue 8 fr. ; carrelets 4.50 ; colins décapités 6 fr. ; dorades 2 fr. ; homards vivants 16.50 ; langoustes 22 fr. ; maquereaux 4.5 0; merlans 4 fr. ; raie 2.75 ; soles 18 fr. ; turbots 8 fr. ; goujons 20 fr. ; saumons frigo 29 francs.

PARIS, 12. — **Sucres** (marché à terme). — Courant 275, 275.50 ; prochain 271.50, 271 ; août 268.50, 260, 268.50 ; septembre 261.50 ; 4 d'octobre 236. — Tendance lourde.

LE HAVRE, 12. — **Clôture. — Café.** — Juin 557.50 ; juillet 560 ; août 560 ; septembre 562 ; octobre 560 ; novembre 560 ; décembre 560 ; janvier 557 ; février 555 ; mars 555 ; avril 553.75 ; mai 552.75.

MARCHES DE LA REGION

Beurres. — Hazebrouck en bloc, 17.50 à 19 fr. le kilo ; en pièce 18 à 20 fr. ; Armentières 20.50 le kilo ; Bergues, en bloc, 19.50 le kilo ; en pièce 16 à 20 fr. le kilo.

Œufs. — Hazebrouck 14 à 15 fr. les 26 ; Bergues 54 à 60 fr. les cent.

Volailles. — Hazebrouck, poulets 10 à 17 fr. pièce ; poules 18 à 20 fr. pièce ; lapins 14 à 20 fr. pièce. Bergues, poules etp oulets 25 à 45 fr. la couple ; lapins 12.50 à 20 fr. pièce ; pigeon 8 à 10 fr. la couple.

BESTIAUX. — **MARQUISE.** — 70 veaux gras vendus de 6 à 7.75 le kilo vivant ; 5 veaux maigres, de 150 à 200 fr. par tte, selon sexe ; 15 moutons de 6 à 7 fr. le kilo, selon qualité ; 1 vache grasse, vendue environ 4.25 le kilo vivant.

FRUGES. — Marché aux porcs : Assez bien approvisionné, cours stationnaires : petits porcs, de 100 à 130 fr. ; porcs coureurs (baisse), de 200 à 250 fr. ; porcs gras, le kilo vif, de 7.50 à 7.75 (hausse sensible).

DESVRES. — 125 veaux gras, vendus de 6 à 7.50 le kilo ; 90 veaux de lait, de 250 à 490 fr.; 32 moutons, de 6.50 à 7.60 le kilo.

BERGUES. — Bœufs 5, 5.25, 5.35 ; vaches 4, 4.30, 4.50 ; porcs 7.75, 8, 8.25 ; coches, 5.50, 5.75, 6.

ACHIET-LE-GRAND. — 16 veaux gras 5.50 à 7 fr. le kilo

GRAINS. — FRUGES. — Prix aux 100 kilos. — Blé, 170 à 175 fr. suivant poids spécifique ; avoines, de 130 à 135 fr. ; maïs, au détail, 145 fr. les 100 kil.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

Avoine blanche et/ou jaune 47 kil. poids naturel Lille ou parité. Les 100 kil. nets, comptant sans escompte. — Première cote : juin 143 V ; juillet 135.50 A, 136.50 V ; juillet-août 129.50 A ; 4 derniers 118 A, 120 V.

Dernière cote : juin 143 A ; juillet 133.75 A, 135 V juillet-août 130 A, 131.25 V ; 4 derniers 119.50 V.

Clôture : juin 142.50 ; juillet 134.50 ; juillet août 130.50 ; 4 derniers 119.

Blé 76 kil. poids naturel Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : juin 177 A ; juillet 176.50 N ; juillet-août 173 A ; 4 derniers 167 A.

Dernière cote : juin 176 A ; juillet 173 A ; juillet-août 172 A ; 4 derniers 163 A.

Clôture : juin 177 ; juillet 173.50 ; juillet-août 172.50 ; 4 derniers 166.50.

Maïs jaune Plata Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte. — Première cote : juin 139 A, 134 V ; juillet 122.50 A ; juillet-août 121.50 A ; 6 de juillet 121 V ; 4 derniers 19.25 A, 120.75 V.

Dernière cote : juin 139 A, 134 V ; juillet 122.50 A ; juillet-août 121.75 A ; 6 de juillet 121 V ; 4 derniers 118.75 A, 120.50 V.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets comptant sans escompte. — Première cote : juin 120 A, 121.50 V ; juillet 118 V ; juillet-août 115.50 V ; 4 de juillet 111 A, 113 A ; 4 derniers 110 A.

Dernière cote ; juin 120 A, 121.50 V ; juillet 118 V ; juillet-août 15.50 V ; 4 de juillet 111.50 A, 113 V; 4 derniers 110 A.

Clôture : juin 121 ; juillet 117.50 ; juillet-août 115 ; 4 de juillet 112 ; 4 derniers 111.50.

Nitrate de soude 95 % délivré Dunkerque. Les 100 kilos brut logés comptant sans escompte. — Première cote : juin 120 N ; juillet 120 N; 3 d'août 120 N ; novembre-décembre 122.50 A, 123.50 V ; 4 premiers 122.50 A.

Dernière cote : juin 120 N ; juillet 120 N ; 3 d'août 120 N ; novembre-décembre 122.50 A, 122.50 V ; 4 premiers 122.50 A.

Clôture : juin 120 ; juillet 120 ; 3 d'août 120 ; novembre-décembre 123 ; 4 premiers 123.

Huile de lin départ Nord, Pas-de-Calais, G.-R. Les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptant sans escompte. — Première cote : juin 397.50 V ; juillet 400 V juillet-août 400 V ; 4 derniers 405 V ; 4 premiers 407.50 N.

Dernière cote : juin 397.50 V ; juillet 400 V ; juillet-août 400 V ; 4 derniers 402.50 V ; 4 premiers 407.50 N.

Clôture : juin 395 ; juillet 397.50 ; juillet-août 397.50 ; 4 derniers 400 ; 4 premiers 407.50.

Tourteaux de lin départ Nord, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure, G.-R. En vrac comptant sans escompte. — Première cote : juin 135.25 A ; juillet 135.25 N ; juillet-août 135.50 A, 136 V ; 4 derniers 137.50 F ; 4 de novembre 137.50 A ; 4 premiers 137.50 A. 139 V.

Dernière cote : juin 135.25 A, 135.75 V ; juillet 135.25 N ; juillet-août 135.25 A, 136 V ; 4 derniers 137.50 A, 136 V ; 4 de novembre 137.75 A ; 4 premiers 139 V.

Clôturé : juin 135.50 ; juillet 135.50 ; juillet-août 135.50 ; 4 derniers 137.75 ; 4 de novembre 138 ; 4 premiers 138.50.

Agence en Douane :: Camionnage :: Magasinage VAN PELT et DARTEVERT 2, Boulevard Louis XIV, LILLE. Tél. 1633

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE, 12. — **Clôture.** — Juin 660 ; juillet 659 ; août 659 ; septembre 661 ; octobre 664 ; novembre 661 ; décembre 661 ; janvier 660 ; février 659 ; mars 658 ; avril 650 ; mai 658.

LIVERPOOL — Amér. : juin 1090 ; juillet 1087 ; août 1082 ; septembre 1079 ; octobre 1074 ; novembre 1066 ; décembre 1065 ; janvier 1065 ; février 1066 ; mars 1065 ; avril 1063 ; mai 1063 ; juin 1062. — Sakel. : juin 1992 ; juillet 2002 ; août 2002 ; septembre 2034 ; octobre 2042 ; novembre 2051 ; décembre 2049 ; janvier 2049 ; février 2049.

NEW-YORK, 12 —. 11 h. juillet 2043 ; octobre 2054 ; décembre 2038 ; janvier 2026.

NEW-ORLEANS, 12. — 9 h. 45 juillet 2027 ; octobre 2000 ; décembre 2000 ; janvier 1996.

AU CONDITIONNEMENT DE ROUBAIX

MOUVEMENT DE LA SEMAINE DU 4 AU 9 JUIN

Soies 106 kil. ; textiles artificiels 2.087 kil. ; laines peignées 588.001 ; laines filées, fils peignés 149.873; laines filées, fils cardés 38.450 ; blousses et laines diverses, 41.240 ; cotons, jute, lin, etc., 67.801 ; total 887.558 kil.

Conditionnement 1.920 opér. ; titrage 674 opér. ; dégraissage 63 opér. ; laboratoire 64 analyses.

AU CONDITIONNEMENT DE TOURCOING

ENTREES DU 4 AU 9 JUIN

Lundi : laines peignées 144.709 kil. ; laine filée, 36.450 kil. ; blousses et laines diverses, 63.059 kil. ; coton 15.404 kil. ; total 250.622 kil.

Mardi : laine peignée, 93.274 kil. ; laine filée, 47.255 kil. ; blousses et laines diverses, 43.355 kil. ; coton 7.990 kil. ; total, 191.874 kil.

Mercredi : laine peignée 109.747 kil. ; laine filée, 53.810 kil. ; blousses et laines diverses, 37.939 kil. ; coton, 4.733 kil. ; total, 206.229 kil.

Jeudi : laine peignée, 131.514 kil. ; laine filée, 45.589 kil. ; blousses et laines diverses, 49.601 kil. ; coton 7.897 kil. ; total 234.601 kil.

Vendredi : laine peignée, 133.853 kil. ; laine filée, 46.274 kil. ; blousses et laines diverses, 72.434 kil. ; coton, 10.924 kil. ; total, 263.588 kil.

Samedi : laine peignée 107.366 kil. ; laine filée, 18.693 kil. ; blousses et laines diverses, 28.600 kil. ; coton 1.440 kil. ; total 156.099 kil.

Totaux : laine peignée, 720.566 kil. ; laine filée, 248.074 kil. ; blousses et laines diverses 294.983 kil. ; coton, 48.388 kil. ; total général 1.312.013 kil.

Conditionnements 3.133 ; titrages 479 ; dégraissages 25.

anti-ÉPILEPTIQUE de Liège

Combat toutes les Affections nerveuses.

C'est dans les cas les plus graves qu'il trouve ses plus éclatants succès.

Rens. : Labor. FANTAU, 46, Rue Claude-Lorrain, Liège

BOURSE D'AFFRETEMENT DE DOUAI

COURS ENREGISTRES DU 5 AU 11 JUIN 1928

Beuvry-Conflans, 27 ; Beuvry-Cantin, 8.50 ; Gayant-Paris, environs, 29.50 ; Gayant-Paris, St-Bernard, 29.75 ; Escarpelle-Elbeuf, 32 ; Violaines-Lamotte, Brauil, 23 ; Harnes-Beautor, 16.50 ; Harnes-Leffrinckouke, 13 ; Vendin-Paris, environs, 30; Vendin-Beaumont, 22 ; Vendin-Beautor, 16.50 ; Noyelle-Beautor, 16.

SEANCE DU 11 JUIN 1928

Vendin-Paris, environs, 30 ; Vendin-Gayant, 6.25; Vendin-Moncheau-sur-Sambre, 16.50 ; Vendin-Cappy, 18 ; Vendin-Paris, Austerlitz, 30.50 ; Meurchin-Saint-Bernard, 30.45 ; Escarpelle-Brouseval, 35 ; Escarpelle Alost, quais divers, 16.50 ; Escarpelle-Selzaete, 15.75 ; Escarpelle-Sluiskil, 16.50 ; Escarpelle-Anzin, 8.75 ; Denain-Paris, environs, 27.50; Denain-Roubaix, Sartel, 12 ; Violaines-Fiers-en-Escrebieux, 6.10 ; Beuvry-Epernay, 35.25 ; Beuvry-Verberie, 30.75 ; Gayant-Elbeuf, 32.50 ; Gayant-Dunkerque, 13.50 ; Gayant-Gargenville, 27.50 ; Noyelles-Paris, environs, 29.60 ; Noyelles-Origny, 19.50 ; Cambrai-Dunkerque, bassins, 16.75 ; Eleu-Caudebec-lez-Elbeuf, 33 ; Harnes-Montataire, 20.50; Ostricourt-Dijon, 56.

LE GUIDE DE L'ÉPARGNE

JOURNAL D'INFORMATIONS FINANCIERES

paraît chaque samedi, donne sur 8 pages des appréciations sur les valeurs, publie des études financières, annonce les émissions en cours, publie les principaux tirages, les cours des valeurs cotées à Paris, Lille et Bruxelles.

Demandez un service d'essai d'un mois :

45, Rue d'Esquermes à LILLE

Bourse de Lille du 12 Juin 1928

CHARBONNAGE	C. P.	C. d. j
Albi	678	678
» Part.	675	678
Aniche	1871	1877
Anzin	1675	1681
Béthune	7575	7610
» 10e	760	766
Blanzy	1420	1421
Bruay	1595	1660
» 10e	470	477 50
Carvin	1655	1655
Charbon. Boul	135	145
Clarence	820	850
Courrieres	1140	1154
Crespin	367	350
Dourges	1850	1860
Escarpelle	3015	[illegible]
Frankenholz	750	700
Gouy-Servins	510	509
Lens	783	794
Lievin	580	583
» c. de 30 act	17150	17220
Ligny	651	[illegible]
Marles 70 %	790	[illegible]
Nord d'Alais	710	711
Ostricourt	1642	1641
Thivencelles	451	451
Vendin	195	196
Vicoigne	880	880
Vimy	360	350

MÉTALLURGIE	C. P.	C. d. j
Blanc-Misseron	189	165
Aciéries Franc	286	300
Aciéries Longwy	1850	1850
Aciéries Nord	340	350
Sambr. et Meus	1745	1701
Etabliss. Arbel	313	310
Ch. de France	199	195

MÉTALLURGIE	C. P.	C. d. j
At. C. Nd-Fr.	807	...
Biache-St-Vaast	1047	1045
Constr. Méc.	569	566
Delattr.-Frouard	1050	1080
Denain-Anzin	2135	2230
Escaut Capital	920	923
Fives-Lille	1760	1765
Nord et Est	1108	1128
Mat. Fr.-Belge	1194	1180
Jeumont	[illegible]	658
» Part	2675	2650
Louv. et Recq.	3355	3480
Cie Ind. M. T.	110	...
St-Amand F. L.	3395	...
Lam. et Samb	935	...
Senelle-Maub	2200	2265
Wauquier	345	345

PÉTROLES	C. P.	C. d. j
Bustenari (a)	79 50	80
» Part	169	160
Dabrowa Cap	500	510
» Jce.	210	206
» Part	573	570
Estera (a)	61	...
» Part.	28	...
Fin Pétroles	1155	1175
Fr.-Polonaise	330	337
» Part	1160	1147
Grabownika	160 50	163
» Part	899	899
Ind. Pologne	125	...
» Part	112	...
Lille-Bonn. ord	855	853
» » prior	1185	1209
Milano	60	61
» Part.	29 50	31

PÉTROLES	C. P.	C. d. j
Monte-Carlo	113	118 50
» Part	29	29
Omn. Pét. Nord	128	136
» Part	3900	...
Omnium N.-E.	310	310
» Part		
Pechelbronn	865	863
Pétr. Premier	695	...
Polona (a)	15	...
» Part.	7	...
Raff. Pét. Nord	425	420
Silva-Plana	145	142 50
» Part	[illegible]	[illegible]
Zagorn (ac)	33	...
» Part.	24 50	...

VAL. DIVERSES	C. P.	C. d. j
Béthunoise	650	628
El. et G. du Nd	1185	1160
Energ. El. N. Fr	1077	1097
S. E. Billy-Mont	567	...
» Part	3270	3150
Etabl. Agache	1255	1260
Comptr Linier	1200	1205
Cot. St-Quentin	551	551
Fil. Filet. de Fr	599	595
Filatres du Nord	442	...
Tiberghien	725	725
» Part	1950	1950
Cimts Boulonn	775	810
et C. H. d	600	600
Saint-Gobain	7260	7320
Kuhlmann	1033	1051
Glaces An. anc	2290	[illegible]
Gl. verres sp.	8250	8200
Crédit du Nord	1300	1300

Rentes. — Bons du Trésor 1926 560 ; Bons du Trésor 7 % 1927 562.

Obligations. — Département du Nord 1923 505 ; Département du Nord 1926 (janvier-juillet 535 ; Département du Nord 1926 (mars-septembre) 529 ; Département du Nord 1927 (avril-octobre) 518 Département du Pas-de-Calais 1926 522 ; Département du Pas-de-Calais 1927 522 ; Caudry 1926 514 La Bassée 1921 500 ; Roubai x1927 512 ; Roubaix-Tourcoing 1898 445 ; Crédit National 1919 520 ; Crédit National 1920 512 ; Crédit National 1921 520 ; Crédit National 1922 (février-août 516 ; Crédit National 1923 (février-août) 526 ; Crédit National 1923 (avril-octobre) 514 ; Crédit National 1924 519 ; Bateaux à vapeur du Nord 370 ; Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing 509 ; Artésienne de Force et Lumière 503 ; Electrique du Nord-Ouest 498 Lilloise d'Eclairage Electrique 350 ; Aciéries de Blanc-Misseron 1921 487 ; Biache-St-Vaast 1926-27 492 ; Denain et Anzin 1927 990 ; Escaut et Meuse 1913 408 ; Escaut et Meuse 1921 522 ; Fabrique de Fer de Maubeuge 485 ; Fives-Lille 429 ; Forges et Aciéries du Nord et de l'Est 415 ; Forges et Aciéries du Nord et de l'Est 1920 502 ; Grosse Métallurgie 499 ; Mèches Américaines 350 ; Pont-à-Vendin 402 ; Senelle-Maubeuge 5e série 522 ; Wauquier et Cie 470 ; Agache fils 515 ; Boutry-Droulers 504 ; Comptoir de l'Industrie Linière 6 % 498 ; Comptoir de l'Industrie Linière 7 % 506 ; Cotonnière de St-Quentin 469 ; Glorieux et de Pierreont 483.50 ; Filatures et Filteries de France 6.50 % 528 ; Filatures et Filteries de France 7 % 505 ; Filets de pêche 464 ; Immobilière d'Industrie Textile 2e série 475 ; Industries Textiles des Régions sinistrées 498 ; Lainière de Roubaix 501 ; Le Blan et Cie 510 ; Nicolle 495 ; Société Anonyme de Peignage 492 ; Voituriez 469.50 ; Baignol et Farjon 6 % 469 ; Brasseries Joseph Vandame 505 ; Ciments et Chaux Hydrauliques du Nord 501 ; Eglises dévastées 498 ; Eglises dévastées 1922 500 ; Engrais Novo 502 ; Immobilière de l'Artois 6 1/2 519 ; Immobilière de l'Artois 7 % 509 ; Lille Bonnières et Colombes 6 % 489.50 ; Houillères du Nord et du Pas-de-Calais 498 ; Houillères du Nord et du Pas-de-Calais 1922 495.50 ; Houillères du Nord et du Pas-de-Calais 1927 510 ; Aniche 1903 341 ; Aniche 1900 365 ; Anzin bon 1925 527 ; Courrières 1910 402 ; Courrières 1925 515 Dourges 1907, 1909 et 1911 462 ; Drocourt 1905 et 1911 361 ; Escarpelle bon 1925 511 ; Lens 1922 504 ; Lens 1923 503 ; Marles 1906 et 1909 353.

CRÉDIT DU NORD BELGE

Société Anonyme

SIEGE SOCIAL :

BRUXELLES, 32, rue du Fossé-aux-Loups

SUCCURSALES : Courtrai. Gand. Mons. Namur. Tournai.

COMPTOIRS : Audenarde. Bisseghem. Menin. Mouscron. Péruwelz. Waereghem. Wevelghem.

Bureaux périodiques: Néchin, Stambruges.

Toutes Opérations de Banque et de Bourse

Ouverture de comptes à vue ou à échéance en toutes monnaies.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Filiale du Crédit du Nord

POUR VOS VOYAGES DE NOCES DE VACANCES ET DE FAMILLES

Demandez nos divers itinéraires pour toutes régions au prix comprenant t… les dé…

Nord-Voyages 36, r. des Stations LILLE (Téléphone 9.02)

Bourse de Paris du 12 Juin

Rentes françaises	C. d. j	Rentes françaises	C. d. j
3 % perpétuel.	73 35	Bons 7 % 1926.	559
3 % amortiss.	79	— 7 % 1927.	572
3 1/2 % amort.	...	Cr. N. 5 % 1919	520
5 % 1915-16	94 20	— 5 % 192	...
4 % 1917	78 50	— 6 % 1921	...
4 % 1918	79 75	— fév. 1922	517
5 % 1920	112 3.	— juill. 1922	521
6 % 1920	101	— janv. 192.	518
4 % 1925	116 15	— juin 1922	514
6 % 1927	109 20	— janv. 1924	520
B.T. 6 % 1923 fv	...		
— 6 % 1923 sep	...	Société Marseil. de Crédit	1160
— 5 % 1924	644		

Le mouvement de reprise qui s'est produit hier en fin de séance n'a pas suffi à rendre au marché son entrain. L'activité est nulle en effet et l'on se montre beaucoup plus soucieux de l'allure irrégulière des places de Bruxelles et de New-York que des conditions dans lesquelles s'effectuerait la stabilisation escomptée. Aussi bien les cours sont-ils dans l'ensemble simplement soutenus, seules les Rentes montrant vraiment une grande fermeté. Les Banques, les Charbonnages, les Industrielles, tout comme le Rio et le Suez se bornent à défendre leurs cours précédent. Fonds Turcs lourds.

En coulisse, le groupe sud africain est simplement résistant, les caoutchoutières et les pétroles étant pratiquement laissés de côté.

Au Parquet, nos Rentes accentuent leur fermeté: le 3 % passe de 73 à 73.40, le 5 % 1915 de 94.15 à 94.45 ; le 5 % 1920 de 112.10 à 112.35 ; les deux 4 % 1917 et 1918 enregistrent de nouvelles plus-values. Les Banques finissent dans l'ensemble en hausse : Banque de France inchangée à 23.500, mais la Banque d'Algérie progresse à 17.290 (+ 40), le Lyonnais à 3.875 (+ 75), le Foncier à 4.700 (+ 75), le Crédit Commercial à 2.250 (+ 55). La Banque de Paris est plus calme à 4.460 (— 35), la Général Foncière fait un nouveau bond à 1.138 (+ 28). Les Valeurs de Transports sont fermes : Est 1.210 (+ 25), Lyon 1.470 (+ 37), Nord 2.375 (+ 50). Reprise du Métropolitain à 915 (+ 47) et des Voitures à 1.45 (+ 40). Les Valeurs d'Electricité et de Produits Chimiques s'inscrivent également en progrès : Distribution 2.005 (+ 55), Générale d'Electricité 3.050 (+ 50), Thomson 983 (+ 23), Kuhlmann 1.060 (+ 7), Péchiney 3.100 (+ 30), Gafsa 1.135 (+ 25). On note parmi les Charbonnages : Lens 807 (+ 13), Courrières 1.158 (+ 8). La Say gagne 65 fr. à 2.345.

Même note parmi les valeurs étrangères, le Suez d'abord hésitant termine à 19.895 (+ 95), le Rio à 6.420 (+ 50), le Lautaro à 560 (+ 9), la Banque Ottomane à 1.975 (+ 40), les Wagons-Lits à 1.075 (+ 95), le Mining, les Sucreries d'Egypte, les Caoutchoucs de l'Indochine sont aux mêmes cours. Les Turcs sont très fermes : Unifié s'enlève à 119.75 ; le 5 % 1914 passe de 99.70 à 101.10.

En coulisse, le groupe sud-africain est bien orienté : la De Beers gagne encore quelques points à 1.783 (+ 11). Les Mines d'Or sont soutenues notamment la Goldfields à 422 (+ 6), la Chartered à 211.50 (+ 2), la Tanganyika à 507 (+ 13). Les caoutchoucs conservent à peu près leur niveau précédant. Les pétroles sont soutenus : la Royal Dutch passe de 39.400 à 40.100. Le Groupe Polono-Galicien reste à hauteur de son niveau précédent; Mexican Eagle 222. Parmi les Spécialités, Tubize résistante à 1.630. Les Valeurs Françaises sont fermes : Hotchkiss 2.245 (+ 10).

L'ART DE SPECULER A LA BOURSE

"SEMAINE BOURSIÈRE", 28, rue Vivienne, Paris

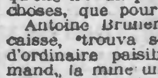
ENVOI GRATUIT - MAISON FONDÉE EN 1908

LE CHANGE

PARIS, 12. — **Clôture.** — Londres 124.125 ; New-York 25.425 ; Allemagne 607.25 ; Belgique 356 ; Bulgarie 18.25 ; Danemark 682.50 ; Espagne 429 ; Hollande 1025.75 ; Italie 133.60 ; Portugal 112 ; Prague 75.30 ; Roumanie 15.45 ; Serbie 44.25 ; Suède 683.25 ; Suisse 490.

RETAPONS-NOUS

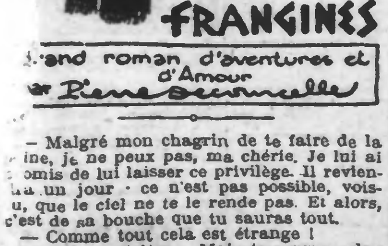
La vie actuelle, trépidante, superactive, use rapidement le meilleur organisme. Si l'on n'y prend garde, les forces diminuent, l'anémie accomplit sournoisement ses ravages et la maladie entre en nous comme chez elle : restons sains et vigoureux et prenons le plus puissant des fortifiants connus à ce jour : la Quintonine que vous ferez vous-même en versant dans un litre de vin un flacon de ce produit vital, ne coûtant que 4 fr. 95 seulement, dans toutes les pharmacies. —48—



Imprimerie du Réveil du Nord 186 bis, Rue de Paris Lille.

Le Gérant : Emile GEST.

FEUILLETON DU 13 JUIN 1928. — N° 56



— Malgré mon chagrin de te faire de la ine, je ne peux pas, ma chérie. Je lui ai omis de lui laisser ce privilège. Il reviena un jour ; ce n'est pas possible, voisu, que le ciel ne te le rende pas. Et alors, c'est de sa bouche que tu sauras tout.

— Comme tout cela est étrange !

— Oui, peut-être.. Mais tu verras plus ard que la vie est remplie d'étrangetés et e douleurs.

— Il y a donc dans cette inexplicable abnce un mystère que vous cachez... Pournt il me semble que j'ai le droit de sair... Je ne suis plus une enfant... Pouroi gardez-vous si obstinément ce secret ?

— Parce que je le lui ai juré et parce , dans ses lettres, il ne m'a pas relevé mon serment. En t'écrivant à toi-même, l ne t'a rien dit, c'est que sa volonté est ue tu ignores encore ce que tu appelles ce cret.

— Mais je ne l'ignorerai pas toujours, dites ? Il arrivera un jour où vous parlerez ?

Les yeux de Brunemont prirent une expression de grave et sereine mélancolie.

— Un jour ! répéta-t-il lentement... Oui, un jour, et peut-être plus tôt même que tu ne le penses, ma pauvre chérie !

— Quand ?

— Un peu plus tard... Bientôt.

— Vous me le promettez formellement ?

— Je te le promets, Cécile. L'heure est proche où, si ton père n'est pas de retour, c'est moi qui te donnerai la raison de son exil. Pour le moment, ne revenons plus sur ce sujet, veux-tu ?... Tu m'affligerais en insistant. Continue à m'aimer, continue à aimer l'absent, et ne cesse pas de prier pour nous deux.

Elle le regarda avec une tendresse profonde :

— Je vous obéirai, père.

Il lui ouvrit ses bras.

Elle s'y précipita et Antoine la serra longuement contre sa poitrine.

Elle resta assise sur ses genoux, le câlinant doucement, la tête sur son épaule, ses beaux cheveux effleurant le cou amaigri du vieillard.

De la place où ils étaient, la vue s'étendait sur la route que le soleil illuminait de ses rayons et qui déroulait capricieusement son long ruban dans la direction de Charleroi

L'œil de Cécile suivit celui de Brunemont

— Vous regardez si Jacques arrive ? questionna-t-elle.

— Oui, répondit le négociant, et je ne le vois pas. Il sera en retard pour le déjeuner.

— Qui sait ? répliqua-t-elle. Nous allons peut-être le voir apparaître tout d'un coup à un tournant de la route... Tenez, voyez là-bas.

Elle désigna un point à une certaine distance.

— Je ne vois pas, fit-il, tes yeux sont meilleurs que les miens.

— Oui, oui, père, affirma-t-elle, je reconnais le cabriolet.

Un soupir de soulagement gonfla la poitrine d'Antoine Brunemont.

— Tant mieux ! murmura-t-il.

— Vous ne le gronderez pas de son retard, n'est-ce pas, père ?

Il la contempla avec tendresse.

— Tu l'aimes donc bien ?

— N'est-ce pas tout naturel, puisque nous avons été élevés ensemble...

— Il a aussi beaucoup d'amitié pour toi, n'est-ce pas ?

— Certainement. Lui aussi m'aime comme un frère.

— Comme un frère, répéta Brunemont.

Il la regarda longuement.

— Ah ! ma chérie, prononça-t-il, quand ton papa reviendra, il te reprendra... Tu nous quitteras.

— Pourquoi ne se fixerait-il pas dans ce pays ?

— Qui sait si cela sera possible ? Ah ! je l'appelle de tous mes vœux, cette minute qui nous fera si heureux... Et pourtant, elle me réserve quelques tristesses...

— Lesquelles ?

— D'abord, je ne pourrai plus t'appeler ma fille.

— Pourquoi cela ? J'aurai un père et un papa, tout comme aujourd'hui.

— Chère, chère enfant !...

— Nous demeurerons tous ensemble, vous verrez, papa, vous et Jacques.

Et Jacques !... Ah ! quelle joie si cela pouvait se réaliser.

Cette perspective si douce était trop séduisante pour que le vieillard ne s'y laissât pas abandonner.

Mais il s'arrêta soudain dans cette voie décevante et reprit d'un ton pénétrant :

— Tu oublies, ma mignonne, qu'au lieu de songer à son retour, mon ami Davenesle peut me demander d'un jour à l'autre de te conduire auprès de lui.

Elle répondit :

— Eh bien, c'est vous qui resterez avec nous. Vous n'en serez pas moins toujours mon père, et je continuerai à être la sœur de Jacques.

— Sa sœur, reprit-il, oui... Ah ! pourquoi...

Un léger sifflement l'interrompit qui provenait d'un tube acoustique aboutissant dans un des coins de la chambre.

Il répondit au signal d'appel et mit l'embouchure à son oreille.

On lui posa une question, car il répondit :

— Oui.

Et se tournant vers Cécile :

— C'est Josse, le caissier, qui me demande si je peux descendre.

— Voulez-vous que je vous accompagne, père ?

— C'est inutile, ma chérie. Je vais donner à Josse le renseignement dont il a besoin et je reviendrai tout de suite. Nous terminerons cette conversation avant l'arrivée de Jacques... J'ai quelque chose à te dire, quelque chose d'important qui concerne ton avenir. Avant que le cabriolet soit là, nous aurons peut-être le temps.

Antoine Brunemont se dirigea vers les bureaux.

Cécile jeta un dernier regard sur la route.

La voiture qui ramenait le jeune homme n'était plus qu'à cinq ou six cents mètres du charbonnage.

Toute vibrante encore de l'entretien qu'elle venait d'avoir, la jeune fille se sentait le cœur serré, et sa sensibilité nerveuse lui causait une appréhension instinctive qui confinait à la souffrance.

C'était la première fois qu'Antoine Brunemont lui parlait ainsi de Jacques et associait le nom de son fils aux projets qui la concernaient.

Ce que son père adoptif allait ajouter, elle le pressentait.

Ainsi qu'elle l'avait dit, elle n'était plus une enfant.

Elle se préoccupait du lendemain.

Antoine allait lui demander si l'affection fraternelle qui l'unissait à Jacques n'avait pas fait place à un autre sentiment.

Toute bouleversée, Cécile interrogeait son cœur.

Il ne lui semblait pas qu'il battît plus vite.

Cependant, si le vieillard qui l'avait élevée et avait remplacé si dignement l'absent voulait faire d'elle la femme de son fils, elle s'inclinerait devant ce choix. Pouvait-il rien faire qui ne fût pour le bonheur de celle qui était devenue sa fille ?

Après tout, l'amour, c'était peut-être ce sentiment doux et calme, fervent et tendre pourtant, qu'elle éprouvait pour Jacques, et qu'elle n'avait pris, dans son ignorance des choses, que pour une fraternelle affection.

Antoine Brunemont, en entrant dans la caisse, trouva son fidèle employé Josse, d'ordinaire paisible comme tout bon Flamand, la mine un peu déconfite.

Devant le guichet, un garçon de recettes d'une banque de Charleroi tenait une liasse d'effets à payer.

Pour mieux examiner son bordereau, le caissier avait relevé ses lunettes sur son front.

Il affirmait d'un ton net :

— Huit mille... C'est huit mille, je vous dis !

— Non, monsieur Josse, c'est douze mille.

— Ce n'est pas possible !

— Faites le compte vous-même.

Le garçon tendit les effets à travers le guichet.

En entendant le pas d'Antoine, Josse se retourna.

— Ah ! monsieur Brunemont !... fit-il avec un certain soulagement.

— De quoi s'agit-il donc, Josse ? demanda Antoine.

— Voici, monsieur... Mon échéance d'aujourd'hui porte comme total des effets à payer une somme de huit mille francs... Et la banque m'en présente douze.

— Tiens ! fait Brunemont, comment cela se fait-il ?

Il prend les effets que lui tend son employé et, un à un, il les examine.

Soudain, son visage s'altère.

Il pâlit.

De sa poche, il tire un lorgnon qu'il place devant ses yeux, et, de plus près, regarde la traite qu'il tient entre ses mains.

(A suivre.)